

Publié le 22 décembre 2010 à 11h30 | Mis à jour le 22 décembre 2010 à 11h30

Des hivers plus froids parce qu'il fait plus chaud, selon une étude

Aujourd'hui paraissait sur le site de Cyberpresse l'article suivant

http://www.cyberpresse.ca/environnement/climat/201012/22/01-4354722-des-hivers-plus-froids-parce-qu'il-fait-plus-chaud-selon-une-etude.php?utm_categorieinterne=traffidrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_B2_environement_263_accueil_POS1

Cela peut sembler étrange et pourtant, selon des scientifiques, les hivers rigoureux qui se succèdent en Europe depuis dix ans sont liés, en grande partie, au réchauffement climatique.

Au premier regard, la froideur glaciale qui s'est abattue sur l'Europe semble peu compatible avec la hausse moyenne des températures attendue d'ici la fin du siècle et qui pourrait atteindre de 5 à 6 degrés.

Aux climato-sceptiques qui y voient la preuve que le changement climatique n'existe pas, certains scientifiques répondent que ces vagues de froid sont un refroidissement temporaire, au sein du réchauffement global.

Mais, une nouvelle étude va plus loin, et montre que la hausse du thermomètre est précisément à l'origine de ces hivers enneigés et particulièrement froids.

Le coupable serait la fonte de la calotte glaciaire arctique. Le réchauffement, deux à trois fois supérieur à la moyenne, a entraîné sa réduction de 20% ces 30 dernières années. Elle pourrait même disparaître entièrement durant les mois d'été d'ici la fin du siècle.

Les rayons du soleil, qui ne sont plus repoussés par la glace, réchauffent encore un peu plus la surface du globe à cet endroit.

Une mer sans glace, et c'est tout le système de pressions qui s'en trouve bouleversé.

«Mettons que l'océan soit à zéro degré», explique à l'AFP Stefan Rahmstorf, spécialiste du climat au prestigieux Institut Potsdam (Allemagne) pour la recherche sur l'impact climatique.

«Il est ainsi beaucoup plus chaud que l'air ambiant dans cette zone polaire en hiver. Vous avez alors un important flux chaud qui remonte vers l'atmosphère, que vous n'avez pas quand tout est recouvert de glace. C'est un changement énorme», ajoute-t-il.

Le résultat, selon une étude publiée au début du mois par le Journal de Recherche Géophysique, est un système de hautes pressions qui pousse l'air polaire, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, vers l'Europe.

«Ces anomalies pourraient tripler la probabilité d'avoir des hivers extrêmes en Europe et dans le nord de l'Asie», y explique le physicien Vladimir Petoukhov, qui a dirigé l'étude.

D'autres explications pour ces hivers atypiques, comme une baisse de l'activité solaire ou des changements dans le Gulf Stream, «ont tendance à en exagérer les effets», ajoute M. Petoukhov.

Il souligne également que lors de l'hiver glacial de 2005-2006, quand les températures étaient de 10° inférieures à la normale en Sibérie, aucune anomalie n'avait été constatée dans l'oscillation nord-atlantique, phénomène météorologique avancé par certains comme une explication possible de ces hivers rigoureux.

Et les chercheurs de souligner que ces hivers particulièrement froids en Europe ne reflètent pas la tendance globale constatée sur l'ensemble du globe, où 2010 devrait être l'une des trois années les plus chaudes jamais enregistrées.

«Quand je regarde par ma fenêtre, je vois 30 cm de neige et le thermomètre dit -14°», raconte M. Rahmstorf, qui s'exprimait au téléphone depuis Potsdam.

«En même temps, au Groenland, nous sommes au-dessus de zéro en décembre».

Cet article relate **une étude de l'Institut Potsdam en Allemagne qui vient d'être publiée. Une étude qui met en évidence un autre mécanisme de refroidissement de l'Europe occasionné par le réchauffement climatique. C'est la disparition de 20% environ de la calotte polaire, depuis 30 ans, qui en est la cause.** La banquise agit normalement comme un isolant entre l'eau et l'air dans l'Arctique. Dans les endroits où l'océan Arctique est en contact avec l'air, ce dernier se fait réchauffé par l'eau à zéro degré, car à cette température elle est beaucoup plus chaude que l'air durant l'hiver. Cela crée une zone de haute pression qui pousse l'air froid Arctique vers le Sud, donc vers l'Europe du Nord.

Décidément, l'Europe semble en très mauvaise posture climatique!